

Le Bandage Compressif a été employé plusieurs
fois avec succès pour arrêter les hémorragies, il n'a pas été
moins utile pour la cure des anévrismes tant vrais que faux
surtout lors que le volume de la tumeur a pu être
entièrement compris sous la plette qui fait la compression
ces sortes de bandages sont même utiles dans les anévrismes
des gros vaisseaux, car quoique la mort de ceux qui en sont
attaqués soit certaine, un bandage bien construit et
convenablement appliqué retarde le progrès du mal et prolonge
les jours du malheureux qui en est affligé, on peut dire
même que ces bandages ne réussissent pas dans ces maladies
effrayantes, car lors quelles sont portées à un degré d'écroulement
considérable ou lors quelles sont renfermées dans les
ventres comme on peut le voir par les observations
suivantes;

Observation

Sur un anévrisme ^{de l'aorte} qui renferme plusieurs
singularités découvertes par l'ouverture
d'un Cadavre;

Au Mois de Decembre 1731 je fus mandé dans la
grande rue St Antoine, avec mes^{rs} Granier, D'Albon & Italien
mes Confrères, pour faire l'ouverture du Cadavre du Sieur
igon Beniotte qui étoit mort subitement à l'occasion d'une

tumeur anévrysmale qui lui étoit survenue au mois de
juin 1730 après un effort qu'il fit en levant un fardeau
très pesant,

Cette tumeur avoit été précédée de douleurs
très vives, et de battements fréquents qui devinrent conti-
nuels et se faisoient sentir dans la partie supérieure
la moyenne de la poitrine, et étant ensuite ^{accrue} ~~venue~~ plus
à peu malgré les soins qu'on apporta pour en
arrêter le progrès tant par les saignées le régime
et le bandage que par le repos, elle étoit enfin
parvenue dans les derniers temps jusqu'à s'étendre
à six pouces de plus d'un pouce au dessus du niveau de la
côte, et occupoit ainsi une grande partie du côté
gauche de la poitrine, Les téguments avoient neant-
moins conservés leur couleur naturelle, ce qu'il y a surtout à
remarquer est que la pulsation qui avoit été très sensible
dans le commencement, disparut tout à fait dès que la
tumeur eut acquis ce volume considérable Le fruit
que nous espérons tirer de l'ouverture du cadavre étoit
principalement de connoître ce qui avoit donné lieu au
délàchement qu'on avoit remarqué dans les différents états
de cette tumeur par rapport à la pulsation;

On leva premièrement les téguments et ensuite les
muscles pectoraux pour découvrir ce qu'il y avoit de cette tumeur
hors de la poitrine, les muscles se trouvant éminés

Considérablement, particulièrement le petit pectoral qui n'étoit
 plus pour ainsi dire que membrane, la tumeur que
 formoit le sac anévrysmal étoit affaissée en quelques endro-
 = its et après l'auoir ouverte j'en tiray plusieurs gros caillots
 de sang d'une Consistance pultreuse qui étoient attachés
 à la surface interne du sac par plusieurs lames ou
 Côches arrangés les uns sur les autres, ce sac pouvoit
 Contenir Environ une chopine de sang, il sortoit de la
 poitrine entre la première et troisième des vraies côtes, la
 deuxième ne luy auoir donné passage qu'après auoir été entré-
 = mure détruite, car non seulement l'endroit de cette côte où le
 sac anévrysmal étoit pratiqué un passage se trouva
 Cavé mais toute la longueur de la côte, et même le
 premier os du Sternum qui étoit intérieurement et qui
 outre cela étoit Vouté en Devant quand je levay le
 Sternum il sortit de la cailte gauche de la poitrine, une
 tres grande quantité d'eau, Lors quelle fut entièrement
 écoulée, j'appreus une masse Considérable de sang Coagulé,
 qui paroit auoir été fourny par une ouverture que j'observai
 = quoy à la partie postérieure du sac anévrysmal: cette
 ouverture auoir été occasionée Non toute apparence par
 quel ques mouvements que le malade étoit donné dans les
 derniers moments de sa Vie En cet Endroit le sac étoit
 fort mince et si considérablement dilaté qu'il remplissoit une
 grande partie de la poitrine, il étoit adhérent aux quatre
 premières vraies côtes, au Sternum et à la partie postérieure



du Lobe gauche du poulmon, je Detachay cette poche
 de toutes ses adhérences et ayant levé le poulmon
 je Decouvris un autre Sac anévismal d'une figure ovale
 qui avoit quatre pouces de longueur et sept de circonférence
 qui commençoit à la naissance de l'aorte, s'étendoit jusqu'à
 la sous-clavière gauche et communiquoit avec le grand Sac
 par trois ouvertures distinctes qui avoient chacune sept
 à huit lignes de diamètre et qui paroissoient d'autant
 plus anciennes que leurs embouchures étoient presque
 cartilagineuses, ce second sac différoit du premier en ce
 qu'il étoit produit de l'aorte même, qu'il en étoit proprement
 une dilatation et que l'autre au contraire n'étoit qu'une
 expansion de la tunique externe de l'aorte fortifiée
 par la membrane et par la plèvre.

Je perçai, le Cœur, et les poulmons, malgré tous ces
 obstacles furent trouvés dans leur état naturel ce qui
 y a de particulier dans cette observation, est 1^o. La rupture
 qui étoit faite en trois différents endroits de l'aorte sans
 causer ~~une~~ mort subite; 2^o. La pulsation de la tumeur
 interne qui avoit été considérable et qui avoit toujours
 augmenté depuis son apparition avoit disparu tout à coup
 quelques jours avant la mort, 3^o. La fluctuation
 qu'on trouvoit aux apôtèmes supérieurs y étoit si apparente
 que, quelqu'un qui n'auroit pas été instruit des premières
 circonstances de cette maladie auroit cru pouvoir faire
 sans risque l'ouverture d'une tumeur qui se présente sous
 la forme d'un apôtème supérieur,

Explication Des Figures

La premiere figure represente La tumeur ouverte, **A** l'ouverture et son étendue; **B** Les ligaments, Les pectoraux et la surface du sac externe renversé; **D** Les extrémités de la deuxième tumeur dont le vertébral étoit détaché et cavé; **E**.

La Deuxième figure represente Le Cœur avec le sac anévrysmal, **F**. La veine cave descendente, **G**. Le sac anévrysmal, **HH**. Les trois trous qui communiquent dans le sac anévrysmal, **I**. La naissance de l'orte descendente, **L**. La trachée artère **M**. La sous-clavière et les deux Carotides, **N**. Le Cœur, **O**. La portion du sac anévrysmal renfermé dans la poitrine, **P**.

Aneurismes De l'artere aorte

Une femme de 74 ans mourut subitement à l'hôpital général en 1782, mon frere chirurgien de cette maison, en fit l'ouverture devant moy, nous trouvâmes à la partie supérieure du contour de l'aorte immédiatement après avoir jeté les trois branches supérieures un anévrysme qui se prolongeoit le long du Corps des trois premières vertèbres du dos jusques vers la troisième



Des Cordes qui y sont articulées à cette tumeur y étoit
 fort adhérente; à la partie inférieure et antérieure
 du sac aneurismal étoit l'ouverture par où le sang
 à la quantité de six livres, étoit épanché dans
 toute la cavité gauche de la poitrine, on ouvrit tout
 le sac aneurismal et on y trouva un corps de
 consistance presque charnue dans lequel le sang
 étoit conduit un passage plus étroit vers le tronc
 de l'aorte, et vers le sac; ce corps charnu ou polypue
 fort épais sembloit peu à peu vers les bords et
 s'unissoit à la tunique intérieure de l'aorte de sorte
 que quoique l'aorte fût considérablement dilatée en ce
 endroit, son diamètre paroisoit presque le même parce
 que cette masse polypue enroulée en goutte occupoit par
 sa masse, la plus grande partie de l'endroit dilaté et que
 les bords minces joints avec le reste de l'aorte formoient
 ensemble le canal qui ainsi composé exutoir de très peu
 le diamètre naturel du vaisseau, on détacha ce corps du sac
 aneurismal au quel il étoit adhérent plus dans quel que
 endroits que dans d'autres, il étoit formé de plusieurs feuillets
 appliqués par couches les uns sur les autres le premier
 feuillet, en a dire celui qui touchoit aux parois du sac
 aneurismal étoit épais d'une ligne dans le sac, et étoit
 moins vers la circonférence, le deuxième, avoit un peu moins
 d'épaisseur et plus d'étendue que le premier le troisième plus
 le second, et ainsi des autres ils étoient concaves et assez
 fermes du côté du sac, concaves plus minces et moins fermes
 du côté de l'aorte, il y avoit dans l'aorte plusieurs

points d'ossification, Les plus considérables étoient situés l'un
à l'indoir & l'autre les branches supérieures, cette ossifica-
tion occupoit l'un & l'autre la moitié du Canal de
l'artère, Le sac anévismal commençoit où cette ossification
finissoit & la deuxième portion ossifiée étoit au delà
de la partie de l'artère qui étoit dilatée elle avoit 10
lignes de longueur & occupoit le $\frac{2}{3}$ de la Cavité de
l'artère La partie interne de l'artère étoit encore parsemée
d'une infinité de points ossifiés dont le plus grand n'avoit que
l'étendue d'une lentille, ils étoient recouverts intérieurement
d'une petite pellicule transparente Les parois du sac
anévismal étoient cartilagineuses dans presque toute son
étendue à l'exception de la partie inférieure & antérieure
où la crevasse étoit faite, ces ossifications sont dignes
de remarque, & nous pourrions par la suite en faire usage
en les joignant avec d'autres qui toutes ensemble pourrions
accroître les lumières que nous avons déjà sur ce sujet,
Ces deux observations sont en beaucoup de choses semblables
à celles que quelques auteurs nous ont données de ce genre
cependant nous avons cru qu'il convenoit de les rapporter par
ce qu'elles font voir que ces maladies sont plus communes qu'on
ne pense, & que quoiqu'elles paroissent les mêmes elles sont
accompagnées de circonstances particulières qu'il est très-avantageux
de ne pas ignorer on voit par exemple que ceux qui n'auroient
pas été informés de tout ce qui a précédé, Celle qui est rapportée
par M^r Duvernay auroient pu se tromper & en ce cas ils
auroient cru à un anévisme croyant d'ouvrir un abcès



Par l'observation suivante M^r Petit fait voir

que si en des anevrismes qui se présentent sous la
forme d'abcès, il en des abcès qui se présentent sous
la forme d'anévrismes, mais qu'on ne tombe dans l'une
ou dans l'autre erreur que parce que l'on ne sonne pas
la peine de réfléchir sur les circonstances passées
et qu'on se presse trop de juger sur celles qui existent;

La crainte d'ouvrir

Les tumeurs qui semblent être anévrismales
est quelque fois mal fondée;

Les tumeurs ne doivent pas être regardées comme
des maladies aux quelles on ne puisse toucher sans
danger, j'ose même dire que souvent elles ne sont
dangereuses et mortelles qu'entre les mains de ceux
qui faute de les connoître, ne prennent point les
précautions nécessaires pour en faire l'opération, non
par le sang dont ils auroient pu braver l'effusion ils
s'effrayent, et troubles et perdent le sang froid sans
le quel un chirurgien ne peut remédier aux inévitables
fautes qui ne prévoient pas toujours, et qui surviennent
peuvent survenir dans le temps même qu'il opère.

Entre les tumeurs dont je veux parler il y en a

que l'on soupçonne d'être anévrismales quoiqu'elles ne le
soient point, d'autres qui le sont véritablement, de celles
il en est qui portent sans équivoque le caractère d'anévris-
me, on ne peut s'y méprendre, mais d'autres aussi n'ont
presque aucuns des signes caractéristiques de cette maladie;

Celles cy des premières en ont imposé tant de fois
que j'ay cru devoir examiner les causes de l'erreur et
donner les moyens de l'éviter;

On se voit souvent trompé parce que le commencement
et le progrès de la maladie se passent pour l'ordinaire
sous les yeux de gens qui n'étant point de la profession
sont incapables non seulement d'examiner mais de
rapporter exactement tout ce qui se passe; de plus
ce rapport qui ne peut être exact se fait quelque fois
à des personnes qui dans la fable qu'on leur recite ne
savaient pas distinguer le vrai d'avec le faux, ce sont
là les principales causes des faux jugements qu'on peut
porter des anévrismes qu'on prend pour aposthèmes ordin-
aires, ou des aposthèmes ordinaires qu'on prend pour des
anévrismes;

Je suis persuadé qu'il n'y auroit pas eu tant de fautes
en ce genre si les cas qui en ont imposé eussent été dès
leur commencement examinés par des personnes exactes
et versées dans la pratique de la chirurgie, pratique
pour eux qui sont en état d'observer plus propre à tirer
d'erreur que tous les raisonnements que l'on pourroit
faire sans elle;



Je vais donc rapporter plusieurs observations qui
 serviront de preuves à ce que j'avance, je seray fondé
 dans tout ce que j'ay à dire sur les signes diagnostiques
 des anévrismes, sur la structure de la partie enlevée
 Les événements avantageux, ou funestes qui se sont passés
 sous mes yeux;

Observation

Une Dame âgée de 33 ans étoit affligée depuis
 longtemps d'une tumeur, qui lors que je la vis pour la
 première fois, s'étendoit de la partie postérieure de
 l'apophyse mastoïde jus qu'à l'angle de la mâchoire
 inférieure, elle faisoit saillie au dehors de la grosseur
 d'un petit œuf, elle étoit molle, on y sentoit une pulsa-
 tion assez manifeste en la touchant lorsqu'on la
 pressoit elle obéissoit, et paroissoit ^{en} prendre un peu de
 son volume, elle se relâchoit et reprenoit sa grosseur
 ordinaire, aussitôt que le doigt cessoit de la comprime-
 re, Circonstances jointes à la couleur brune de la
 peau qui la couvroit, la firent regarder comme un
 anévrisme par les personnes que la malade consulta,
 plusieurs noyant en faire l'ouverture Conseillèrent
 un bandage pour la comprimer, il fut porté pendant
 quelque temps sans succès et sans qu'il survint aucun

accident, mais après deux ou trois mois d'usage de ce bandage pour ~~la compression~~ la tumeur causa des douleurs de tête très vives qui se rendoient dans l'intérieur de l'oreille du même côté. Ces douleurs augmentèrent le lendemain si vives que l'inflammation survint à toute la circonférence ce qui fut accompagné d'une fièvre très violente et des frissons irréguliers, ce fut alors que la malade me consulta, je l'examinai avec attention, je me fis raconter tout ce qui étoit passé, et quand je fus bien instruit de tous les faits, je fus d'avis d'ouvrir la tumeur persuadé qu'elle n'étoit point anévrysmale pour les raisons qu'on verra cy après;

Les souffrances de la malade autant que mes discours la déterminèrent à l'opération, j'ouvris et le pus qui sortit en abondance prouva que la tumeur n'étoit point un anévrysmes, Les os occipital et le temporal dans l'endroit où ils se joignent derrière l'apophyse mastoïde se trouvoient cavés dans toute leur épaisseur, et je portai mon doigt sans obstacle, jusque sur la dure mere, dont l'on peut juger que l'ouverture eut été plus solitaire, celle eût été faite le jour qu'on appliqua le bandage, et même il fallut découvrir toute la cavité, y appliquer le fer à obtenir la coagulation qui se fit de la grandeur d'un œuf et de l'épaisseur des deux tables, la dure mere découverte supporta le malin malgré le danger que la malade avoit encouru par le retardement elle fut guérie en cinq mois à compter du jour des incisions



Pour mettre présentement cette observation dans tout son jour, il suffira de satisfaire à deux questions, La première savoir ce qui a pu engager d'habiles gens à proposer la Louverture de la tumeur. La deuxième quels sont les fondements sur lesquels j'ay établi la nécessité de Louvir;

Pour répondre à la première question il suffit de dire que qui n'est pas bien instruit juge mal, les premiers chirurgiens n'ayant point suffisamment observé ou réfléchi ne reconnurent point les causes de la putréfaction, et ce qui fit qu'ils se respectèrent trop et que dans la crainte d'ouvrir un anévrisme ils proposèrent le bandage;

Je ne examine point icy si convenoit mieux de comprimer un anévrisme que de Louvir dans le lieu où cette tumeur étoit placée; ce sera le sujet d'une autre Dissertation, je passe aux raisons qui me déterminèrent à proposer la Louverture.

Pour bien juger de la maladie je crûs qu'il ne falloit pas se borner à l'examen des choses qui existoient, mais qu'il falloit chercher avec soin tout ce qui avoit précédé ou qui avoit accompagné

La tumeur Dans les commencements, pour ces effets jointes
 = ogeay avec soin La malade, et les assistants Les plus
 capables de répondre aux questions que je crus Devoir
 faire, et j'appris qu'avant que La malade se fut aperçue de
 La tumeur elle avoit esté fatiguée plusieurs fois et long-
 temps d'une Douleur Dans l'oreille et aux amygdales près
 de l'ouverture de ce que l'on appelle La glande, qu'alors elle
 avaloit difficilement La Salive, pendant que La boisson
 et les aliments solides passaient avec facilité, que ces
 accidents avoient toujours esté calmés par quelques saignés,
 boisons, purgations et gargarismes, et que La fin après
 deux ou trois ~~mois~~ ans de souffrances elle avoit senti de
 La Douleur Derrière La prothèse maxillaire ou l'on
 remarquoit au toucher une tumeur qui alors n'étoit grosse
 que comme une noix, moitié d'olive que d'abord
 Cette tumeur, étoit dure et qu'elle L'avoit eue Lespace
 de plus de 4 mois, qu'enfin pendant son accroissement
 Les douleurs étoient augmentées que La fièvre, Les frissons,
 L'insomnie en avoient esté Les suites et que ces accidents
 avoient esté apaisés par quelques saignés, j'appris
 De plus que La malade n'étoit pas bien réglée, qu'elle
 avoit des pertes blanches Depuis dix huit ans, autre
 matière Sur La quelle mettant l'éclaircissement je reconnus
 à n'en point douter que cette Dame avoit La
 verole, elle avoit même encore Des ulcères à La
 Lèvre, et voilà ce me semble L'énigme expliquée;



On Connait presentement que La tumeur
 étoit une Exostose, qui en supurant avoit cavé
 et perforé Les os Du crâne, que La tumeur n'étoit
 molle Sur La fin, que parce que Le pus étoit formé
 quelle devoit diminuer un peu en la pressant parce
 que La matière pouvoit fuir entre Le Crâne et La
 dure mere, enfin cette matière Continuellement poussée
 par Le mouvement de cette membrane étoit cause Du
 sentiment De pulsation qui avoit fait juger que cette
 tumeur étoit un anévrysme.

Si La malade a été guérie En cinq mois,
 Ce n'est pas seulement par les opérations, pansements,
 Et médicaments, Topiques, mais par un traitement
 Convenable a La maladie Dont La tumeur n'étoit
 qu'un symptôme;